Guéret – Hôtel des Moneyroux

Adrien Montigny

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7296>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Adrien Montigny, « Guéret – Hôtel des Moneyroux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7296>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Guéret – Hôtel des Moneyroux

Adrien Montigny

Identifiant de l'opération archéologique : 2717

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Montigny Adrien (INRAP)

- 1 L'hôtel des Moneyroux, improprement appelé château des Comtes de la Marche, est actuellement le siège du conseil général de la Creuse. Les toitures de cet édifice classé au titre des Monuments historiques doivent faire l'objet d'importants travaux de rénovation. Dans ce cadre, P. Villeneuve, architecte en chef des Monuments historiques, prévoit une reprise en sous œuvre des fondations de la façade est de l'aile occidentale en raison de la présence de plusieurs fissures dans les élévations. Le diagnostic a donc porté sur les secteurs susceptibles d'être perturbés par ces travaux de confortation.
- 2 Cette intervention a été réalisée par deux agents de l'INRAP du 3 au 7 septembre, elle a concerné à la fois un secteur situé dans la galerie de l'aile ouest de l'hôtel des Moneyroux et une tranchée tout au long de la façade de cette partie de bâtiment ainsi que dans l'angle formé avec l'aile sud.
- 3 Cet hôtel urbain se situe dans la partie sud de la ville médiévale de Guéret. Son emplacement s'est longtemps trouvé à l'écart de la ville intra-muros de Guéret qui se développait plus au nord. Si le faubourg de Marche-Dieu se trouvait non loin, ce n'est qu'après 1424 que l'enceinte urbaine a englobé cet emplacement. C'est cet important agrandissement qui, par l'accroissement d'espace disponible, va permettre la construction d'édifices tel que celui qui nous intéresse ici et qui forme un ensemble résultant de plusieurs phases de constructions successives.
- 4 La chapelle Saint-Sylvain qui occupe l'extrémité nord de l'aile occidentale des bâtiments formant actuellement l'hôtel des Moneyroux est peut-être le seul élément, encore visible, antérieur à cet agrandissement de l'enceinte urbaine.
- 5 Le second noyau ancien de cet ensemble de bâtiments correspond à la partie orientale de l'aile sud. Il s'agit d'une construction rectangulaire souvent qualifiée de donjon. Cette

terminologie est à utiliser avec prudence et semble être inappropriée en ce qui concerne cet édifice. Ce bâtiment quadrangulaire, pourvu d'un escalier intérieur, doit plus probablement être interprété comme un logis noble pouvant dater de la première moitié du XV^e s.

- 6 Ces deux premiers bâtiments sont reliés par une nouvelle construction attribuée à Alard de Moneyroux. Celle-ci, probablement construite entre 1447 et 1477, présente une disposition en équerre permettant l'articulation avec les édifices antérieurs. L'angle nouvellement créé accueille une tourelle polygonale qui était certainement occupée par un escalier en vis détruit ultérieurement au profit d'un autre accès aux étages. Cette nouvelle construction, qui comprend l'aile ouest, la tourelle d'angle ainsi que la travée de fenêtres saillantes, présente un aspect rigoureusement homogène à la fois dans le décor et dans la mise en oeuvre des pierres de parements.
- 7 Des transformations ultérieures sont attribuées à Pierre Billon, trésorier du comté de la Marche et successeur d'Alard de Moneyroux dans cette charge. En extérieur, les travaux de ce personnage semblent se limiter à un percement du mur du premier logis de manière à y insérer une travée de fenêtres superposées. Ces ouvertures présentent un riche décor comportant des séries de blasons dont certains auraient comporté des billons. La réinsertion de ces baies surmontées d'une lucarne à pignon galbé se lit très clairement dans les élévations en raison de décalages de hauteur d'assises. Des différences de teintes de pierre viennent également rehausser les limites de cette insertion ultérieure.
- 8 Le bâtiment passera ensuite rapidement entre les mains de différents propriétaires. S'ils sont tous connus par les textes, il est plus difficile de leur attribuer différentes modifications des bâtiments et de leurs abords. Il est ainsi possible de citer Louis puis Gilbert Faure de 1568 à 1612, Jean Vallenet de 1612 à 1636, des soeurs visitandines de 1636 à 1642, la famille Tournyol jusqu'en 1892 et enfin le département de la Creuse. Pour les secteurs concernés par ce diagnostic, la principale modification attribuable à la fin du XVI^e s. ou au XVII^e s. correspond à la profonde transformation de l'aile ouest. C'est en effet durant cette période que celle-ci est totalement modifiée pour accueillir l'actuel escalier qui l'occupe aux deux tiers. Ce grand degré à noyau creux, ou à quatre noyaux, est construit sans tenir compte des élévations extérieures. C'est ainsi qu'actuellement on peut observer des volées de marches au niveau des fenêtres. C'est probablement à la suite de la construction de ce nouvel accès que l'escalier qui devait se trouver dans la tourelle d'angle est détruit. Les profondes transformations subies par le reste de l'aile occidentale ne permettent plus de comprendre le fonctionnement et la raison d'être d'un escalier aussi monumental.
- 9 Lors de ce diagnostic, quatre sondages ont été réalisés, l'un d'entre eux a été disposé dans la galerie de l'aile ouest, les trois autres du côté de la cour au pied des arcades. Ils ont permis d'observer plusieurs types de structures dont certaines peuvent être attribuées à une période légèrement antérieure à la construction de l'aile occidentale de l'aile de l'hôtel de Moneyroux généralement datée entre 1447 et 1477. Ils ont également permis d'observer ponctuellement les fondations de cet édifice.
- 10 Deux sondages ont livré des structures fossoyées dont certaines sont clairement antérieures à l'édification de l'aile attribuée à Alard de Moneyroux. C'est notamment le cas d'un fossé ou d'une tranchée. Dans un autre sondage, les structures fossoyées ne peuvent être datées. L'une de ces structures peut correspondre à une fosse de sépulture, il est donc probable qu'elle soit antérieure à cette aile de bâtiment. Il serait en effet plus que surprenant qu'une inhumation soit réalisée dans la cour d'un hôtel urbain, au pied

d'une galerie de circulation. Cette occupation antérieure à l'hôtel des Moneyroux est attestée par la chapelle Saint-Sylvain et par les fouilles réalisées par D. Dussot en 1988.

- 11 En ce qui concerne les différents bâtiments constituant cet hôtel urbain, les observations effectuées ont principalement porté sur les fondations. Le substrat est apparu quasiment au contact des revêtements de sols actuels. Les fondations reposent directement sur l'arène granitique qu'elles viennent parfois entailler par des tranchées étroites. En raison de cette proximité du substrat, ces différentes fondations, pour l'essentiel, sont minimalistes. Ainsi l'escalier à noyau creux de l'aile occidentale repose directement sur la surface du substrat dont les élévations ne sont séparées que par une mince assise de pierres. Les piliers de la galerie de cette même aile reposent sur des fondations tronconiques de 0,50 m à 0,70 m de profondeur.
- 12 Pour l'aile sud, la partie primitive semble reposer directement à la surface du substrat. Il faut toutefois rester prudent quant à cette hypothèse car cette fondation n'a été entrevue que sur une courte distance en extrémité de sondage. La partie attribuée à Alard de Moneyroux semble avoir été érigée sur des fondations ponctuellement plus puissantes et largement saillantes. Ce dernier point incite à se questionner sur l'ancienneté de ces maçonneries par rapport aux élévations. Il est possible qu'il s'agisse de fondations plus anciennes ou bien d'une modification du projet en cours de construction. Ces hypothèses n'ont pas pu être vérifiées en raison d'une reprise systématique des bas de mur, détruisant ainsi toutes relations stratigraphiques entre ces fondations saillantes et les élévations qui les surmontent.
- 13 MONTIGNY Adrien

INDEX

Index chronologique : Temps Modernes, XIX^e siècle apr. J.-C., XV^e siècle apr. J.-C., XVI^e siècle apr. J.-C., XVII^e siècle apr. J.-C.

Index géographique : Limousin, Creuse (23), Guéret

operation Expertise (EX)

AUTEURS

ADRIEN MONTIGNY

INRAP